

CHARLES VII,  
à Chinon,  
le 24 Février  
1430.

(8) Volumus etiam & iubemus quòd dictus Procurator noster & sui successores in ipso Officio, teneantur & debeant de cetero facere unum registrum sive repertorium, in quo describantur sub dictâ formâ inventarij, dictæ cause & quelibet earundem, ad finem ut pretendere non possint ignorantiam de meritis earundem, & ut adhibeant & adhibere possint & valeant diligentiam circa ipsarum causarum & jurium nostrorum ac bonum Justicie prosecutionem, prout facere tenentur & debent.

(9) Volumus insuper & iubemus quòd ab inde in antea dictus Gubernator vel ejus Locumtenens Genesque dicti Consilii nostri Dalphinatus & successores sui, vocatis Auditoribus Computorum & Thesaurario generali dicti Dalphinatus, registrum sive repertorium dicti Procuratoris, ut premititur sciendum de dictis causis, anno quolibet, inter festa Sancti Michaelis & omnium Sanctorum, visuent; ad finem ut sciant & scire possint merita & statum dictarum causarum & cujuscumque earundem, & qualem diligentiam dictus Procurator noster & sui successores fecerint & adhibuerint circa ipsarum causarum & jurium nostrorum ac bonum Justicie prosecutionem, & etiam qualem diligentiam fecerint & adhibuerint dicti Procurator, quatuor Secretarii, & quilibet ipsorum ac sui successores, circa ipsarum causarum regimen; & si ipsos Procuratorem & Secretarios, seu alterum ex ipsis, in premissis & circa ea reperierint negligentes seu remissos, contra ipsos & eorum quemlibet procedant & provideant, prout & quemadmodum eisdem videbitur faciendum juridicè, pro utilitate & juribus nostris bonoque Justicie conservandis; mandantes propterea harum serie, dictis Gubernatori vel ejus Locumtenenti & Genibus Consilii presentibus & futuris, ipsorumque singulis prout suo incumbit Officio, committendo, si opus sit, quatinus has nostras presentes Litteras & omnia & singula in eisdem contenta perpetuò observent & observari faciant, ac executioni debite visis presentibus demandent & demandari faciant, juxta ipsarum formam & tenorem, nichil in contrarium attemptando seu per quemcumque fieri aut attemptari permittendo, statuis, Ordinationibus, provisionibus ac oppositionibus in contrarium factis & fiendis, seu Litteris etiam in contrarium impetratis vel impetrandis, non obstantibus quibuscumque. Que ut firma & stabilia perpetuò remaneant, Sigillum nostrum dicti Dalphinatus presentibus Litteris fecimus apponi, ipsasque presentes Litteras nostras registrari in cartularijs Camere Computorum nostrorum dicti nostri Dalphinatus volumus & iubemus, ut premissa omnia & singula imposterum observentur absque infractione seu contradictione qualicumque. Datum Caynone, vicesimâ quartâ die mensis Febroarii, anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo, regni verò nostri nono.

\* Le Chancelier  
de France.

Per Regem Dalphinum, in suo Consilio, in quo Vos\*, Episcopus Sagienfis, Cristoforus de Haricuriâ, Dominus de Gaucourt, aliique quamplurimi, eratis.

LE PICART.

CHARLES VII,  
à Poitiers,  
le 28 Mars  
1430,  
avant Pâques.

(a) Lettres de Charles VII, par lesquelles il déclare fausses & mauvaises diverses Monnoyes, & n'accorde cours qu'à celles qui sont fabriquées dans les lieux nommés esdites Lettres; défendant à toutes personnes d'établir monnoie en son Royaume, sans son autorité.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes Lettres verront & orront. Comme à Nous de nostre droit, auctorité, souveraineté & Majesté royal, & non à autre, appartient de ordonner & instituer monnoies en nostre Royaume, & ne soit loisible à aucun, de quelque

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée à M. le Garde des Sceaux, par M. le premier Président de la Chambre des Comptes de Dauphiné, avec cette indication: Caisse du Dauphiné, en parchemin, d'après un Vidimus

de Jean Ponteuil, Chevalier Garde du Sceau établi à Poitiers, pour le Roi nostre Sire, daté de Poitiers le 10 Avril 1431. L'original du Vidimus est en parchemin, Cahier du Dauphiné.

auctorité, prééminence ou prérogative qu'il soit ou usé, de establir, ordonner ne faire ou faire faire de foy & de sa propre auctorité, monnoye en nostredit Royaume; & ne doyvent aucuns de noz subgetz, entreprendre ne foy entreprendre d'aucuns affaires de monnoye, soit Maître particulier, Garde, Contregarde, Assaieur, Tailleur, Ouvriers monnoiers ou autres quelxconques, touchant fait de monnoye, sinon qu'ils aient sur ce noz Lectres dument expedées, & que en yceulx Offices soient instituez & ordonnés de par Nous, pour en user & les exercer en noz Monnoies & non ailleurs ne par autre maniere, tout ce, sur peine de commectre envers Nous & Justice, crime de leze-Majesté, & consequemment de forfaiture & confiscation de corps & de biens, & n'en doit aucun pretendre ignorance: ce nonobstant plusieurs de noz subgiez de divers estaz, en entreprenant contre nozdiz droits, auctorité, souveraineté & royal Majesté, ont puis certain temps en çà, exigé & mis sus monnoies en leurs terres & Seigneuries & ailleurs, & en icelles ont establi & ordonné Maistres particuliers, Gardes, Contregardes, Assaieurs, Tailleurs, Ouvriers monnoiers & autres Officiers, & y ont fait œuvrer & monnoyer faulses monnoies d'or & d'argent, de semblable forme, à nostre nom & à noz armes, pareillement que en noz Monnoies, & de mendre pois & loy, ainsi que bon leur a semblé, & à ycelles faulses monnoies ont donné cours, & ont portées & espendues en notredit Royaume; & se aucuns des dessusdiz avoient eu congié de Nous de faire ouvrir ou monnoier aucunes monnoies en leurs terres, ce auroit esté par importunité de requerans & par inadvertance ou autrement, & sans grant deliberation telle comme au cas appartenoit, & par condition de y ouvrir & monnoier à semblables poy & loy que Nous avons ordonné faire ouvrir & monnoier en noz Monnoies; & encores s'efforcent les aucuns, de faire ouvrir & monnoyer esdictes faulses monnoies contre notre gré & noz prohibitions & defenses; & avecques ce, plusieurs Marchans, sans noz Lectres ou congié & licence, se sont entremis & ont esté Maistres particuliers, Gardes & Officiers esdictes monnoies desdendues; & les faulses monnoies d'or & d'argent qui y ont esté ouvrées & monnoies, ont mises & alouées, & leur ont baillé cours en notredit Royaume; & aussi ont aucun d'iceulx Marchans & autres de noz subgiez, mené ou fait mener & porter, & s'efforcent encores de jour en jour de mener & porter bilhon d'or & d'argent esdites monnoies desdendues, & ailleurs hors de nostredit Royaume; lesquelles ont esté & sont faictes en entreprenant follement contre noz auctorité & Majesté royal, & en commectant crime de leze-Majesté envers Nous, dont se sont ensuys plusieurs inconveniens & dommages irreparables. ou prejudice de Nous & de la chose publique de notredit Royaume, à la grant charge & oppression de notre peuple, & à notre très-grant desplaissance, & pourroit encore plus advenir, se par Nous n'estoit sur ce pourveu de remede convenable. Savoir faisons que Nous, ces choses considerées, aians en très-grant desplaissance les faiz dessusdits, comme dit est, desirans & voulans de notre cuer le bien public de notredit Royaume & Seigneurie, & relever notre peuple des charges & oppressions, lesdictes faulses monnoies faire cesser, & pourvoir auxdiz inconveniens & que plus ne adveignent, & qui ne voulons les crimes & malefices dessusdits demourer impugniz; cue sur ce grant & meure deliberation de Conseil: Nous, de certaine science, pleine puissance & auctorité royal, avons aboly, & par ces presentes abolissons & mettons du tout au neant toutes lesdites faulses monnoies qui avoient esté eslevées & mises sus à *Nauion, Aisse, S<sup>t</sup> Cyr, Massere, Termere, Monignat, Charante, Angolesme, Fourias & Parthenay*, en desclairant toutes les monnoies qui y ont esté faictes, estre faulses, contrefaictes & mauvaises, & en cas que aucunement en auroions donné congié à qui que ce fût, par importunité ou autrement, soubz quelconque couleur que peust estre, Nous avons ycellui congié révoqué & révoquons par ces presentes; & aussi avons aboly & abatu, & par ces presentes

CHARLES VII,  
à Poitiers,  
le 28 Mars  
1430,  
avant Pâques.

CHARLES VII,  
à Poitiers,  
Je 28 Mars  
1430,  
avant Paques.

abolissons & abatons la monnoye de *Saint-Audry-lez-Avignon*, pour certaines causes, & les monnoyes de *Ville-franche, Coches, Melun, Sens & Chasteau-Thierry*, & toutes autres monnoies quelles que soient en notredit Royaume & Seigneurie, fors & excepté celles qui cy-après sont nommées, c'est assavoir: nos Monnoies de *Tours, Angiers, Poitiers, Chinon, la Rochelle, Limoges, Fijai, S. Poursau, Bourges, Orlens, Tournay, Troyes, Chalons, Manjou, Lyon, Tholouse, Monpeller, le Point S. Esprit, Cremieu, Romans & Montelimar*; esquelles noz Monnoyes ainsi reservées seulement & non ailleurs, Nous voulons & ordonnons noz monnoies estre ouvrées dorenavant, & despendons à tous noz seaulx, vassaulx, & subgiez, de quelque auctorité, prerogative ou prééminence qu'ils usent, sans aucun en excepter ou réserver, sur paine de forfaiture corps & biens envers Nous, & d'estre pugniz comme faulx monnoiers, ils ne tiegnent & ne fassent plus ouvrer ou monnoyer aucune monnoye d'or ou d'argent, ne d'autre metal, ailleurs que en nosdictes Monnoies par Nous ordonnées ci-dessus derrenierement nommées, & ne baillent cours à quelconques monnoyes d'or ou d'argent, ne d'autre metal, ouvrées ou monnoyées ailleurs que en nosdictes Monnoyes; & qu'aucun ne porte ou face porter ou mener billon d'or ou d'argent, hors de notre Royaume ailleurs que à nosdictes Monnoies par Nous ainsi ordonnées. Voulons aussi & ordonnons que tous ceulx qui auront esté Maistres particuliers, Gardes, Contre-gardes, Tailleurs, Assaieurs, Ouvriers monnoiers, ou en autres Offices quelx qu'ils soient desdictes faulces monnoies, & ceulx qui auront esté consentans ou participans de les eslever & mettre sus, & tous autres qui ou fait de noz monnoies auront fait ou commis aucunes fautes, & semblablement tous Changeurs & Marchans, & autres gens, qui ausdictes faulces monnoyes auront porté ou envoyé billon d'or ou d'argent, ou autre metal, & qui y auront esté ou envoyé querir desdictes faulces monnoyes en quelconque maniere que ce soit, soient prins & pugniz par noz amez & seaulx Conseillers les Generaux Reformateurs par Nous ordonnez sur le fait de nosdictes monnoyes & des crimes & delits commis en ycelles & ez deppendances par-tout notre Royaume, de telles paines & pugnitions corporelles & publiques ou autres que les cris \* requerront, sans aucun espargner; & quant à ceulx de quelque estat ou condition qu'ils soient, qui lesdictes faulces monnoyes ont eslevées & mises sus de leur auctorité en leurs terres, forteresses & autres places, Nous voulons & ordonnons qu'ilz soient semblablement pugniz par nostre Court de Parlement; & en outre voulons que tous ceulx qui sauront & venront accuser & denoncer, ou qui prandront lesdiz malfaieteurs en allant ou retournant de faire les deliz dessusdis, ou aucuns d'iceulx, & les ameneront ausdiz Generaux-Reformateurs ou à leurs Commis, aient la quarte partie des amendes, forfaitures & prouffiz qui en advendront; & aussi que ceulx qui les sauront & ne les reveleront, en soient pugniz d'amandes arbitraires. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, auxdiz Generaux-Reformateurs & à noz amez & seaulx Conseillers les Gens tenants à present & qui au temps advenir tiendront notredit Parlement, & à chacun d'eulx en droit foy, que noz presentes Ordonnance, Declaration & abolition, fassent publier partout où il appartiendra, & les fassent tenir & garder sans enfreindre, & les delinquens & transgresseurs & tous les criminaulx & coppables des crimes, deliz, maleffices & excès dessusdis puignissent par la maniere devant-ditté, comme crimineulx & coupables de crime de lese-Majesté ou autrement, selon l'exigence des cas, en telle maniere & si viguereusement que ce soit exemple à tous autres; en gardent de point en point les Statuz & Ordonnances faiz sur le fait de nozdittes monnoies, & en contraignent à ce, tous ceulx qui pour les choses seront à contraindre, par prinse de corps & de biens, par toutes les autres voies & manieres qu'il appartiendra; & pour ce que de ces presentes l'en pourra avoir affaire en divers lieux, Nous voulons qu'aux *Vidimus* d'icelles faiz sous Seaulx authentiques, plaine foy soit adjoustée comme à ce present

\* *Lisez* Cas.

original. En tesmoing desquelles choses Nous avons fait mettre notre Scel à ces présentes. *Donné à Poitiers, le vingt-huitième jour de Mars, l'an de grace mil quatre cent & trente, avant Pasques, & de nostre regne le neuvième. Ainsi signé en la marge par dessus: Par le Roy en son Conseil. MALLIERE.*

CHARLES VII,  
à Poitiers,  
le 28 Mars  
1430,  
avant Pâques.

(a) *Lettres de Charles VII, par lesquelles il accorde à la ville de Montargis le privilege de ville d'arrêt.*

CHARLES VII,  
à Saumur,  
en Mars 1430.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France, sçavoir faisons à tous presens & à venir, Nous avoir receue l'umblé supplicacion de noz bien-amez les Bourgeois, manans & habitans de nostre ville de *Montargis*, contenant que comme dès le commencement des divisions & guerres qui ja longuement ont duré en nostre Royaume, ilz aient tousjours esté noz vrais & loyaux subgietz sans jamais avoir varié envers Nous & nostre Seigneurie, & à la conservation d'icelle se soient loyaument employés, & acquitez, à leur pouvoir, & mesmement à la garde & défense de ladicte ville de *Montargis*, à l'encontre de noz anciens ennemis les *Anglois*, durant le siege que derrenierement ils tindrent longuement devant icelle nostre ville, & tellement & si vertueusement s'y gouvernerent, en acquitant leursdictes loyaultez, que par la grace de Dieu & le bon aide & secours aussi que leur donnâmes, lesdiz *Anglois* tenans ledit siege furent ilec desconfiz, qui fut & a esté le premier & principal eur que ayons en tel cas eu sur nosdiz ennemis, & comme le commencement de la recouvrance depuis par Nous faicte de plusieurs nos pays que occupoient iceux ennemis; & soit ainsi que à l'occasion dudit siege, presque tous les labouraiges, vignes, prez, jardins, & heritaiges desdiz supplians, aient esté comme du tout destruz & consumez, au moins jusques à bien longtemps, & par ce & autrement pour le fait de la guerre, sont iceux supplians tellement endommagez & diminuez de leurs biens & chevances, que à peine s'en pourroient jamais les plusieurs d'iceux resfourdre, se de nostre grace & liberalité ne leur estoit benignement survenu & aidé, si comme ilz dient, requérans humblement que ces choses considérées, & afin qu'il en soit mémoire perpetuel, Nous plaïse leur donner & octroyer par maniere de privilèges, aucunes franchises à perpétuité, & mesmement que ladicte ville soit ville d'arrêt au regart de leurs debtors, comme sont noz villes de *Paris*, *Rouen*, & plusieurs autres bonnes villes. Pour ce est-il que Nous attendans & considerant les choses devantdictes qui sont comme toutes notoires, especialment la recommandable loyauté desdiz supplians, les vertueux couraige, & ferme constance qu'ilz ont cordialement euz à l'encontre de nosdiz ennemis, & à leur resister sans y avoir espargné corps ne chevance; inclinans en celle faveur benignement à leurdicte requête, à iceux supplians, par l'advis de nostre Conseil, avons de nostre certaine science, grace especial & auctorité royal octroïé & octroions par ces présentes, par maniere de privilege, que dorenavant nostredicte ville de *Montargis* soit ville d'arrêt, & que en usant d'icelui privilege comme sont plusieurs de noz autres bonnes villes, ilz puissent faire attester par le premier nostre Sergent sur ce requis, les chevaux & autres biens meubles de leurs debtors, qui seront trouvez en ladicte ville & forsbourz

## NOTE.

(a) Registre du Parlement, intitulé: *Ordonnances Barbina*, coté *D*, fol. 240, v.<sup>o</sup> Ces Lettres sont aussi vidimées dans celles de Louis XI, du mois de Septembre 1461, fol. 236, v.<sup>o</sup> du même Registre. On les a imprimées dans le Recueil des Privilèges de

*Montargis*, in-8.<sup>o</sup> édition de 1608, fol. 14, v.<sup>o</sup> d'après l'original; & édition de 1621, fol. 138. On y lit à la fin: *Signé sur le repli: Par le Roy en son Conseil. LE PICART, & à côté: Visa, & scellées en lacs de soye rouge & verte de cire jaune.*